

«Chantier Interdit» joue Botho Strauss

«Les Hypocondres» dès mercredi à Vevey

Théâtre-Ensemble Chantier Interdit reprend son nomadisme et fait escale actuellement à l'Espace de l'Oriental, que Philippe De Bros lui offre deux mois pour y camper «Les Hypocondres» de Botho Strauss.

«La salle des Temps Modernes nous a beaucoup apporté sur le plan des rencontres, des échanges et du lieu qui pouvait être géré en nomade.» En quittant les Temps Modernes, Nicolas Gerber et sa troupe Chantier Interdit avaient en poche une longue liste d'attente de compagnies souhaitant jouer dans ce lieu qui connut tant d'excellents spectacles. Anthony Gerber enchaîne en déplorant le vide

laissé pour les «parents pauvres du théâtre indépendant».

■ Alliances littéraires

Jamais en manque d'idées, les artistes et leur administrateur Michel Werffeli ont donc repris leur bâton de pèlerin, à l'espace Picpus pour «La Millième» de Tauxe, et «Les Hypocondres» de Botho Strauss à l'Espace de l'Oriental.

Parallèlement, une association est en projet entre le «Grand Caldo», les adeptes du «Cercle littéraire» du quai Perdonnet et «Chantier Interdit» pour des ateliers et des lectures, dans le style du «Cra-choir» lausannois, devenu, lui aussi nomade.

Tout en exploitant au mieux les possibilités scéniques de l'Oriental, Nicolas Gerber cherche un endroit «neutre» permettant toutes les métamorphoses spatiales si appréciées aux Temps Modernes. «Quelque chose comme un hangar, mais chauffé!» précise avec humour le technicien de plateau Martin Reeve.

■ Policier psychologique

«Les Hypocondres» est la première pièce de l'auteur allemand Botho Strauss, né en 1944, qui assumait alors des dramaturgies de Labiche et Gorki. Ces deux climats, le boulevard et le lyrisme complexe russe, ne sont pas sans avoir influencé «Les Hypocondres». Pièce étonnante, déconcertante au premier abord, mais que Nicolas Gerber et ses interprètes (Jocelyne Page, Alexandra Tiedemann, Micky Badoux, Anthony Gerber, Marco Fachino, Stéphane Zurcher et Philippe Jaquier) nous garantissent comme une intrigue policière psychologique

captivante jusqu'au dernier moment.

Comme toujours, dans le répertoire de la troupe, il s'agira de communication et de relation entre les gens, c'est-à-dire en fin de compte d'incommunicabilité et de cruauté dans la normalité. Un meurtre s'est commis, pourquoi, par qui ? Plusieurs versions sont proposées qui entraînent de nouvelles disparitions. Les choses se révèlent au fil de la pièce mais une question subsiste au tomber de rideau. **Mireille Schnorf**

● **A l'Espace de l'Oriental, du 2 au 12 octobre, tous les soirs, sauf mardi, à 20 h 30.**